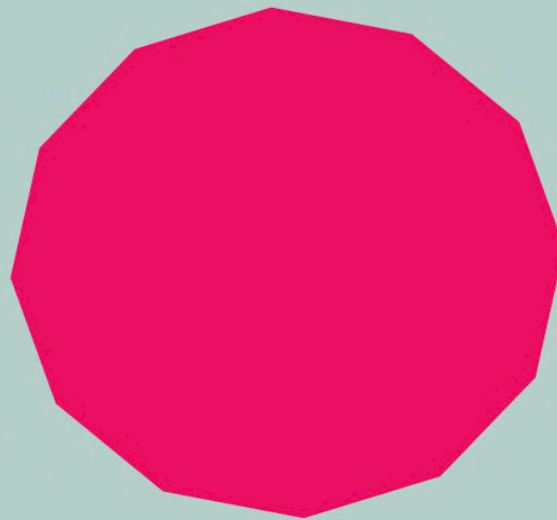


Les Héroïdes

Mise en scène et dramaturgie Flávia Lorenzi
Compagnie BrutaFlor

02

21
JUILLET
13H45



LES HÉROÏDES

D'après

Les Héroïdes d'Ovide

Textes de

*Ovide, Niki de Saint-Phalle, Hélène Cixous
et l'ensemble de l'équipe de comédiennes*

Mise en scène & dramaturgie

Flavia Lorenzi

Direction musicale

Baptiste Lopez

Direction de mouvement

Luar Maria

Assistante à la mise en scène

Manu Figueiredo

Scénographie & Accessoires

Baptiste Lopez

Costumes

Charlotte Espinosa & Véronica Rendon

Lumières

Robson Barros

Création vidéo et graphique

Fernanda Fajardo

Avec

*Alice Barbosa
Ayana Fuentes-Uno
Capucine Baroni
Juliette Boudet
Lucie Brandsma
Laura Clauzel*

Diffusion

*Prune Bonan
FAB (Fabriqué à Belleville)*

CONTACT PRESSE

*FABIANA UHART
fabianauhart@gmail.com
06 15 61 87 89*

DURÉE 1h25

À PARTIR DE 13 ANS

CRÉATION ET DIFFUSION 2023

*L'Équinoxe - Scène Nationale de Châteauroux
Quai des Rêves (Lamballe)
Théâtre du Soleil (Paris)*

DIFFUSION 2024 - 2025

*11 • Avignon
L'Avant Seine / Théâtre Colombes
Festival Coye-la-Forêt*

PRODUCTION **CIE BRUTAFLOR**

COPRODUCTION **QUAI DES RÊVES - SCÈNE DE TERRITOIRE
(LAMBALLE - ARMOR)**

RÉSIDENCE DE CRÉATION ET SOUTIEN **ÉQUINOXE - SCÈNE
NATIONALE DE CHÂTEAUROUX**

AVEC L'AIDE DE **DRAC ILE-DE-FRANCE, SPEDIDAM, ADAMI ET
FONPEPS (MINISTÈRE DE LA CULTURE)**

Spectacle créé avec le soutien du
ST Théâtre/13 - Paris
L e Lokal - Cie JM Rabeux
M ains D'œuvres - St. Ouen
F estival Fragments #9

LES HÉROÏDES



Du 02 au 21 Juillet à 13h45
Au 11 • Avignon
Relâches 08 et 15 juillet

Adresse:
11 Bd Raspail
84000 Avignon

Tarifs
22€ (tarif plein)
15€ (détenteurs de la CARTE
OFF, inscrits à Pôle Emploi, bé-
néficiaires du RSA, les étudiants
et les - 26ans)
10 € (- de 15 ans)

Réservations :
Billetterie en ligne
11 • Avignon

Durée du spectacle
1h25

*Dans la mêlée, je cherchais des semblables, des femmes
avec des yeux et des oreilles au bout des langues,
et des corps qui parlaient et riaient.*

*Mais il me semblait que j’attendais depuis des siècles des
femmes en nombre égal.
Mais quand donc arrivera le futur?*

*“Moi je serai un oiseau”, se dit-on et on l’est.
Efficacité magique de l’idiome : la fiction devient vraie.*

*“Alors les femmes écriraient”, et elles écrivent.
Et le futur est dans le présent.*

*Il faut que la femme s’écrive : que la femme écrive de la
femme et fasse venir les femmes à l’écriture, dont elles
ont été éloignées aussi violemment qu’elles ont été de
leurs corps; pour les mêmes raisons, par la même loi,
dans le même but mortel. Il faut que la femme se mette
au texte - comme au monde, et à l’histoire -, de son
propre mouvement.*

**IL NE FAUT PLUS
QUE LE PASSÉ
FASSE L’AVENIR.**

*Fragments du manifeste
“Le rire de la Méduse et autres ironies”
d’Hélène Cixous.*



LES HÉROÏDES

Picht

*La metteuse en scène **Flavia Lorenzi**, aux côtés de **Baptiste Lopez** à la direction musicale, créé un spectacle original et revigorant, où théâtre et musique se tissent.*

*Avec une équipe féminine au plateau, **LES HÉROÏDES** est une création chorale et rhapsodique, inspirée de l'œuvre de jeunesse du poète latin, Ovide.*

Synopsis

Ovide a imaginé les lettres qu'auraient écrites des héroïnes mythologiques à leurs amants absents : Ariane à Thésée, Didon à Énée, Médée à Jason, Pénélope à Ulysse...

Ce sont des lettres d'amour, certes, mais ces femmes ne font pas que se lamenter, elles crient leur révolte et cherchent une place dans tous ces récits où l'on ne voit que les exploits du héros, de l'homme. Donner la parole à Pénélope, entendre son chant depuis Ithaque, ou encore la colère d'Ariane, la malédiction de Didon, le burn out d'Hélène, la plus belle femme du monde... Ces chants sont aujourd'hui portés par une écriture de plateau très dynamique, à laquelle s'ajoutent le travail choral et rhapsodique, en croisant textes, chorégraphies, accessoires de fortune, ayant la musique comme fil conducteur.



NOTE D'INTENTION FLAVIA LORENZI

UN PORT D'OÙ PARTIR

Avec une équipe féminine sur scène, nous créons un spectacle issu d'une écriture de plateau, où d'autres éléments littéraires s'ajoutent au texte d'Ovide, point de départ de notre dramaturgie. Des textes classiques, contemporains mais également des textes écrits et improvisés par les comédiennes elles-mêmes, donnent à entendre une pluralité de voix narratives.

La mise en scène éclot d'improvisations collectives, où corps, chorégraphies, rythmes, textes, musiques, architectures se retrouvent sur un même dispositif donnant à voir des tableaux scéniques qui se tissent les uns aux autres, se répondent et se frictionnent.

À partir de quelques unes des figures peintes par Ovide dans son œuvre de jeunesse, je tire les fils d'une dramaturgie originale où l'enjeu est de mettre en rapport le monde antique et mythologique des ces personnages féminins avec le monde réel et contemporain des actrices qui incarnent ces mythes.

Nous partons donc sur les traces de *Pénélope*, et son astucieux tissage, le faire et défaire des fils du temps ; d'*Ariane*, celle qui tient le fil du retour du labyrinthe de Dédale; de *Médée* et *Hypsipyle*, les deux puissantes femmes de Jason ; de *Déjanire*, la dernière femme d'Hercule et responsable de sa fin ; d'*Hélène*, la plus belle femme du monde; et de *Didon*, fondatrice et reine de Carthage,

avant d'être, sous la plume de Virgile, l'amante d'Enée, abandonnée par celui-ci.

À la recherche d'un point de vue plus féministe et contemporain, d'autres voix composent ce tissage, notamment celles de **Niki de Saint-Phalle** (plasticienne franco américaine des années 60-70), **Aretha Franklin**, **Hélène Cixous** et son manifeste *Le rire de la méduse*, **Ana Martins Marques** (poétesse brésilienne de la jeune génération) et **Barbara** (auteure et compositrice française). Ces matériaux nous permettent d'élargir notre champ de vision et en même temps de rapprocher ces mythes des problématiques de notre temps. Car si les relations amoureuses et les blessures que celles-ci provoquent sont l'un des noyaux centraux de ces textes, souvent présentés comme des lettres d'amour, ces femmes ne font pas que se lamenter, non ! Elles sont en colère, elles crient leur révolte, elles combattent leurs destins et se fraient un chemin avec leurs propres voix, cherchant une place dans tous ces récits où l'on voit le plus souvent les exploits du héros, de l'homme - celui qui n'a pas pu faire autrement ? Celui qui n'a pas pu refuser l'aventure, le voyage, le destin glorieux ?

Ovide a donné la parole à ces personnages féminins il y a plus de 2000 ans. Nous écoutons aujourd'hui ces chants dont l'écho – parfois lointain, parfois si proche – résonne dans notre monde, se glisse dans nos chants contemporains.



Pénélope

Coucou Ulysse,
Comment ça va ? Comment ça va vraiment ?
Vraiment-vraiment.
Sur quelle mer es-tu maintenant ? Quelle eau te retient ?
Des fois, de rares fois, je pense à toi.
Beaucoup de choses se sont passées avec moi et je me
demande si on se reconnaîtrait en se revoyant.
Tu sais que ton image est devenue floue ?
...
Aujourd'hui je gouverne Itahque et j'adore ça.
J'ai à présent la légitimité du règne et je ne compte pas
m'en défaire.

...
Tu as du vieillir toi aussi.
Es-tu un peu chauve ?
Avec un petit bide, quelques rides autour des yeux?
Je suis très différente de celle que tu as connu.
Je ne sais pas si je t'aime encore.
J'ai trop attendu Ulysse. Beaucoup trop.

Extarit du texte écrit **collectivement** lors du
processus de création

Hélène

Pourtant elle ne s'était jamais trouvée
particulièrement jolie, et elle savait qui était la
plus belle femme du monde. C'était une de ses
amies, camarade de jeux, au corps agile, intrépide
et insolente, tout le contraire d'Hélène. Un jour
qu'elles sortaient des eaux égéennes, une brise
avait fait frissonner la peau de son amie, et le
soleil qui jouait dans les gouttes avait illuminé
une constellation sur son corps. A cet instant,
Hélène avait su qu'elle était en train de devenir
femme. Elle avait su aussi que son amie, qui venait
d'éveiller en elle un désir si fort qu'elle avait cru en
mourir, était la plus belle femme du monde.

Extrait du texte écrit par **Lucie Brandsma** lors du
processus de création



Les Héroïdes - Extraits

Lettre d'Énée à Didon

Je suis un amoureux de seconde main, tout se
transforme, on fait l'amour et après je peux devenir
ton dramaturge, ton musicien, ton confident, un
héros même, ce que tu veux, j'ai la tendresse mou-
vante, je prendrai la seconde peau de ton choix, dis-
moi, je pourrais oublier ma quête et rester ici, je res-
sens ça, très fort, tu es belle, je t'écrirai des poèmes,
j'ai envie de te raconter ma vie d'une traite, Troie,
l'exil, l'abandon d'une femme, je te sens bienveil-
lante, puissante et bienveillante, tiens tu peux uti-
liser ça pour te faire un coussin, on n'est pas obligés
de faire l'amour, c'est fou ces arbres qui dansent au
dessus de nous, je n'avais jamais vécu ça.

Extrait du texte écrit par **Alice Barbosa** lors du
processus de création



FLAVIA LORENZI

MISE EN SCENE ET DRAMATURGIE



D'origine brésilienne, Flavia Lorenzi a parcouru un chemin singulier entre Paris et São Paulo. Son parcours artistique est marqué par une quête incessante de découverte et d'exploration.

Dès l'âge de 18 ans, Flávia s'est plongée dans l'univers de l'art dramatique à São Paulo, où elle s'est formée au théâtre en tant que comédienne et a suivi plusieurs formations de danse et improvisation.

Déterminée à développer son art, Flávia fait le grand saut et s'installe à Paris en 2008. Elle y obtient une maîtrise en Études Théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), où elle a mené une recherche à la croisée du théâtre et de la danse. Sa passion et sa vocation l'ont rapidement amenée à collaborer avec des compagnies et des metteurs en scène renommés, tels que le Théâtre du Soleil, Antonio Araujo (Teatro da Vertigem), Yoshi Oida, Frode Bjørnstad (Théâtre du Radeau), Marcus Vinicius Borja, Laëtitia Guédon, Janaina Leite et plus récemment Luca Giacomoni.

En 2012, Flávia a donné naissance à sa compagnie de théâtre, **BrutaFlor**, qui incarne son identité artistique. Le premier spectacle est *Fleur d'Obsession*, inspiré des œuvres du dramaturge brésilien Nelson Rodrigues, en coproduction avec le **Théâtre de l'Opprimé**. Depuis, Flávia a créé des pièces, dont *Sujet pour une petite nouvelle, une variation de La Mouette de Tchekhov*, avec une résidence de création à **La Fonderie** (Théâtre du Radeau), *Antigone*, d'après de Bertolt Brecht, créé et joué à "Un festival à Villeréal".

Son travail avec la Cie BrutaFlor a également abouti à la création de *Les étoiles de notre ciel*, présenté **Théâtre du Soleil**, en janvier 2019.

Parallèlement à son engagement artistique, Flávia s'investit dans la transmission de son expérience. Depuis 2014, elle intervient en tant que metteuse en scène à la **Libre École Rudolf Steiner**, où elle guide les élèves dans l'exploration du répertoire classique.

Flávia a également l'occasion de collaborer avec **Tino Sehgal**; elle a été performer pour l'œuvre *This Progress* au **Palais de Tokyo** en 2016.

En septembre 2017, elle joue et assume la préparation corporelle de la pièce *Bacchantes*, mise en scène par Marcus Vinicius Borja dans le cadre du **Sacre au CNSAD**.

L'année 2020 Flávia a eu le privilège d'accompagner et de collaborer au processus de création de *L'île d'or* au **Théâtre du Soleil**, dirigé par **Ariane Mnouchkine**.

En 2021 la création de son nouveau spectacle, *Les Héroïdes* débute par une résidence de création au **Théâtre/13** à Paris, ainsi que de la participation au **Festival Fragments#9**. *Les Héroïdes* est créé en janvier 2023 à l'**Équinoxe-Scène Nationale de Châteauroux**.

En avril 2022, Flávia a séjourné au Brésil où elle a collaboré avec le célèbre metteur en scène Nelson Baskerville à l'École d'art dramatique (EAD) de São Paulo, co-mettant en scène la pièce *Ostinato*.

En 2023, elle rejoint en tant que comédienne l'équipe de *Woyzeck*, mis en scène par **Luca Giacomoni**, dont la création a eu lieu en janvier 2024 à l'Institut Goethe de Paris.

CIE BRUTAFLO

PARCOURS ET DÉMARCHES ARTISTIQUES



BrutaFlor est une compagnie de théâtre dans le paysage scénique français s'inscrivant dans un désir de création, pluridisciplinarité, partage et transmission.

Elle fut fondée en 2013 par la comédienne et metteuse en scène **Flavia Lorenzi**, lors de la création du projet *Les 100 visages de Nelson Rodrigues*, avec la subvention de l'Ambassade du Brésil à Paris. Projet destiné à rendre hommage au dramaturge brésilien Nelson Rodrigues, à l'occasion de son centième anniversaire. En plus de différentes tables rondes organisées avec La Sorbonne-Nouvelle, elle co-produit avec le **Théâtre de l'Opprimé** à Paris la première création théâtrale de la compagnie, *Fleur d'Obsession*.

En 2014, BrutaFlor crée *Sujet pour une petite nouvelle – Une variation de La Mouette d'Anton Tchekhov*. En résidence de création à La Fonderie (Le Mans), la pièce est ensuite créée au **Théâtre de l'Opprimé**, à Paris, avec le soutien de la **Spedidam** et de la **Ville de Paris** (Paris Jeunes Talents).

En mai 2017, la compagnie revient en résidence à La Fonderie, pour sa création *Les étoiles de notre ciel*. Flavia poursuit son exploration d'une écriture de l'intime en s'emparant cette fois-ci d'une matière non théâtrale, celle de journaux intimes de jeunes gens pendant la guerre, au travers de différents conflits du XXème siècle. Ici l'adresse directe au public est privilégiée, tout en proposant des immersions dans différents tableaux.

Avec la volonté d'associer des publics variés à chacune de ses créations, la compagnie a d'abord présenté des étapes de travail de cette création dans différents lieux alternatifs privilégiant ainsi le rapport au public. Puis la version finale du spectacle voit le jour en janvier 2019 au **Théâtre du Soleil**, avec le soutien de la **Ville de Paris** (Aide à la Diffusion), **La Mission du Centenaire 14-18** et la **Spedidam**.

En juillet 2018, BrutaFlor est invitée au « **Un festival à Villeréal** » dans la Nouvelle-Aquitaine, et crée *Antigone* d'après Bertolt Brecht. La pièce créée in situ dans le village de Villeréal se joue en extérieur, commençant sur l'allée du cimetière du village pour finir dans un terrain vague voisin, à la tombée de la nuit. L'adresse directe au public des personnages de la tragédie et l'écriture de Brecht, permettent à nouveau cette exploration d'un fil tendu entre réel et fiction, une abolition du quatrième mur et la notion du « jeu/non jeu » des acteurs. rices, chère à la compagnie. En outre, le dialogue avec la musique - qui existait depuis la création de *La Mouette* - est d'autant plus assumé, avec une équipe composée des comédiennes-musiciennes et exclusivement féminine.

Le désir de faire dialoguer texte antique avec point de vu et texte contemporain, le travail sur la choralité et le féminin, la collaboration avec des artistes pluridisciplinaires, sont des points d'ancrage qui vont être par la suite approfondis et développés avec *Les Héroïdes*.

En 2021, BrutaFlor commence donc son nouveau projet théâtral et musical, une écriture de plateau autour de l'œuvre de jeunesse d'Ovide *Les Héroïdes*. La première résidence de création du projet a lieu en février 2021 au **Théâtre 13**, puis BrutaFlor

sera parrainée par **Mains d'œuvres** dans le cadre du **Festival Fragments #9**, produit par **La Loge – Paris**. La maquette des *Héroïdes* est donc présentée en octobre 2021 au **Grand Parquet (Théâtre Paris Villette)**, et en janvier 2022 à **l'Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux**. La création du spectacle a lieu en janvier 2023 à **l'Équinoxe**, où la compagnie est accueillie en résidence de création, *Les Héroïdes* sera joué ensuite au **Quai des rêves** (Bretagne), au **Théâtre du Soleil** (Paris), au **11• Avignon** lors du Festival Off 2024 et à **l'Avant Seine**.

Le spectacle, coproduit par **Quai des rêves** et **l'Équinoxe**, aura également l'aide à la création de la **DRAC Ile de France**, ainsi que le soutien d'**Adami**, **Spedidam** et **Fonpeps**.

En parallèle à cette dernière création, le solo *Didon (j'ai mes propres flammes)*, joué par Alice Barbosa et mis en scène par Flavia Lorenzi, verra le jour. Il s'agit d'une petite forme tout terrain issue des *Héroïdes*. Ce spectacle, conçu avec un atelier de théâtre & écriture, sera joué à plusieurs reprises dans des festivals d'été, tiers lieu, collèges et lycées, en région parisienne, en Bourgogne, dans la région Centre et aussi dans le PACA.

Le volet pédagogique de la compagnie accompagne toutes ses créations, associant toujours un public jeune, avec la mise en place de plusieurs ateliers autour du théâtre, de l'écriture, de la musique, en collaboration avec les lieux d'accueil et via le passe culture.

Sur le plateau des Héroïdes

Ayana Fuentes-Uno (Pénélope)

Elle grandit entre la France et le Japon, influencée par ses racines hispaniques. Explore le monde des arts d'abord par la musique, en compagnie de son piano, pour découvrir un peu plus tard le théâtre. Depuis quelques années elle joue et collabore dans plusieurs projets mêlant théâtre et musique, notamment aux côtés de Julien Kosellek et Marcus Borja. En parallèle, Ayana développe son travail personnel de compositrice vers une musique au-delà des frontières géographiques, en quête d'un paysage sonore ensorcelé.



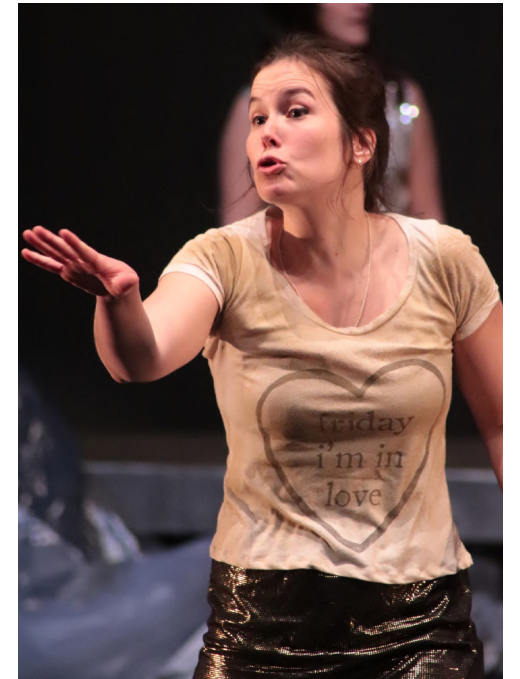
Capucine Baroni (Déjanire et Hercule)

Comédienne de formation, Capucine découvre la musique un peu plus tardivement. Elle décide d'explorer sa voix et commence sa formation de chanteuse lyrique au CRD Jean Wiener. Elle intègre ensuite la classe de Pierre Kuzor au CRR de St Maur des Fossés, où elle étudie le répertoire de mezzo-soprano. Dans le théâtre elle collabore avec plusieurs compagnies, notamment la compagnie QG, sous la direction de Claire Lapeyre Mazérat.



Juliette Boudet (Ariane)

Passionnée par le chant lyrique, Juliette joue aussi du piano, de la guitare et s'essaie à l'accordéon. Au théâtre elle s'est formée au CRR de Versailles et à l'Ecole du Studio d'Asnières. En juillet 2021 elle joue au Festival d'Avignon sous la direction de Laëtitia Guedon en Penthesilée.s/Amazonomachies. Juliette aime la forêt et la polyphonie.



Lucie Brandsma (Niki de Saint Phalle et Hélène)

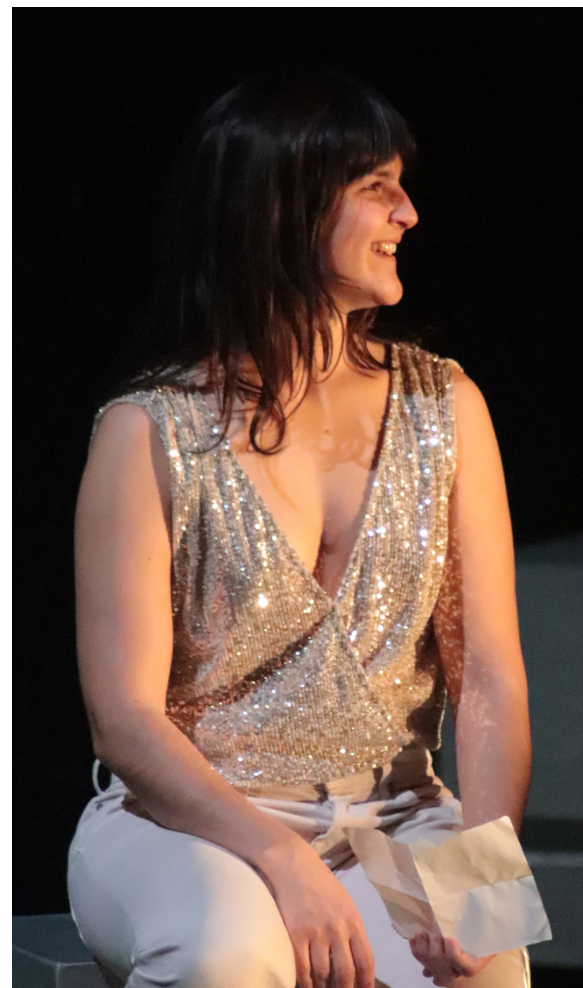
*Lucie aime chanter et s'essaie de temps à autre au piano. Elle écrit, met en scène et joue ! Lucie a fondé le collectif GWEN avec ses camarades de promotion du Studio d'Asnières. Récemment son texte, **Des filles sages** a été lauréat de l'ARTCENA. Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et à leurs formes collectives, où se joue la force de la collaboration entre les artistes.*



Sur le plateau des Héroïdes

Alice Barbosa (Didon et Médée)

Alice travaille sur le récit de soi et la poétisation du quotidien dont elle tente de faire œuvre, à travers le théâtre, la photographie et les arts plastiques. Parisienne depuis toujours, elle décide de migrer vers le sud pour se rapprocher de la mer et d'une vie plus douce.
Artiste multi-facettes, dans le théâtre elle collabore avec plusieurs compagnies émergentes, notamment avec L'Éventuel Herrison Bleu. Parallèlement, elle développe un travail de pédagogie et de photographie, notamment pour Le Recho association dont elle est la cofondatrice, qui crée du lien entre réfugiés et bénévoles par la cuisine.



Laura Clauzel (Hypsypile et Énée)

C'est sur les bancs de l'école primaire que Laura apprend la messe en Si bémol majeur de Mozart, le début d'une dévotion immense pour la voix et les harmonies. Plus tard, titulaire d'une maîtrise d'histoire à La Sorbonne, elle se forme parallèlement aux cours Florent et à L'école Auvray-Nauroy. Elle continue sa formation et fait plusieurs stages à la Martha Graham School de New York.
Adeptes de la pluridisciplinarité, elle travaille en tant que chanteuse et comédienne dans plusieurs projets artistiques.
En tant que chanteuse, Laura sort plusieurs albums de musique dont « Insondable » réalisé par Laurent Bardainne et sorti en mai 2023.



CONTACTS

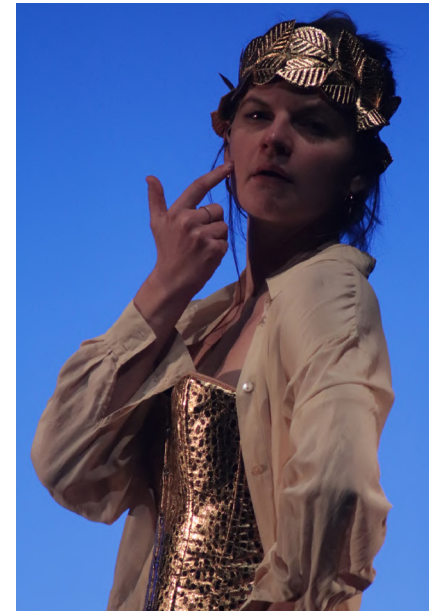
CIE BRUTAFLOR

Coordonnées
Cie BrutaFlor

Mise en scène
Flavia Lorenzi
flavilorenzi@gmail.com
06 14 64 90 40

Contact presse
Fabiana Uhart
fabianauhart@gmail.com
06 15 61 87 89

Cie BrutaFlor
ciebrutaflor.com
ciebrutaflor@gmail.com
facebook.com/cie.brutaflor
@ciebrutaflor



Crédit photos Mar Flores Flo et Robson Barros.